

Tout avait pourtant commencé normalement.

Karine MARTINS était une mathématicienne très connue à MULHOUSE.

Tous les samedis après-midi, elle va au cinéma le PALACE voir un film et puis boire un bon café à la cafétéria qui se trouve à la Tour de l'Europe, tout en admirant la belle vue sur MULHOUSE.

Malheureusement ce jour-là, en sortant du cinéma, elle se fait piquer par des abeilles : " Aie", crie-t-elle. Elle décide de prendre le tram pour aller à son laboratoire pour savoir si elle risque une allergie aux piqûres d'abeilles.

Le soir-même, un homme de ménage trouve Karine MARTINS allongée sur le sol du laboratoire, sans vie. Il hurle et appelle la police. L'autopsie démontrera qu'elle a été empoisonnée et que le poison vient d'une boisson.

La famille de la victime a décidé de m'engager moi, Yann MAUGEAIS, détective renommé à MULHOUSE pour mener l'enquête. J'ai donc décidé d'accepter l'affaire et de chercher le meurtrier de Karine MARTINS.

Je suis parti à la cafétéria où Karine Martins s'était rendue. J'ai commandé un diabololo fraise et posé des questions au serveur.

- Je suis l'inspecteur Maugeais, je souhaiterais vous poser des questions sur l'assassinat de Madame Martins.

- Oui, que voulez-vous savoir ? répond le serveur, tendu et agacé.

- Avez-vous remarqué quelque chose de suspect ? demandé-je.

- Non monsieur l'inspecteur, rien de particulier, dit-il avec un air fermé.

- Connaissez-vous Karine Martins ?

- Non, elle n'était pas cliente chez nous, affirme-t-il.

- Bien je vous laisse, bonne journée.

Il avait l'air stressé et énervé par mes questions. Je suis retourné au laboratoire. Le poison venait d'une boisson. C'était du café selon les nouveaux résultats de l'autopsie. Je suis rentré au bureau et ai fait des recherches sur la victime et son entourage. Le serveur m'avait menti ! Il connaissait très bien la victime. Elle avait déjà porté plainte contre lui pour agression. On avait alors supposé qu'il était jaloux de Karine Martins parce qu'elle était une mathématicienne très connue.

Ils avaient grandi ensemble dans le même quartier, et il n'avait pas eu la même chance qu'elle. Il n'avait pas pu continuer ses études, car il devait gagner sa vie.

J'ai alors convoqué le serveur au commissariat de police pour l'interroger.

- Êtes-vous sûr de ne pas connaître la victime ?

- Oui, certain, affirma-t-il.
- Pourtant d'après mes différentes recherches, vous avez vécu dans le même quartier.
- Peut être.... mais je ne me souviens pas d'elle. Il regardait ses pieds.
- Vous avez été dans la même école.
- Non, je ne pense pas, répondit-il avec un peu trop de précipitation.
- Avouez que vous avez été dans la même école !!!
- Si c'est le cas, je ne m'en souviens pas.
- Et cette photo de classe ? C'est bien vous qui êtes à côté d'elle ?

Il regarda la photo de très près.

- Oui, d'accord et alors? Cela ne veut rien dire.
- Et la plainte qu'elle a déposée il y a quelques mois ? Ce n'est pas contre vous ?
- Bon, c'est vrai que je la connais, je l'ai juste interpellée dans la rue et elle est devenue comme folle ! Elle s'est mise à crier... Je voulais juste lui parler.
- Lui parler de quoi?
- Je voulais lui demander de l'aide. J'avais besoin d'un référent pour un appartement. Je pensais qu'en donnant son nom, cela pourrait marcher.
- Elle a porté plainte parce que vous la harceliez... N'est-ce pas ?
- Je l'ai d'abord appelée au téléphone une fois ... elle ne m'a pas donné de réponse. Je l'ai encore rappelée. Elle m'a écouté, elle a ricané, et m'a raccroché au nez.... J'étais désespéré....Je l'ai attendue à la sortie des cours, et voulais tout lui ré-expliquer...elle m'a hurlé dessus.
- En colère, vous l'avez donc tué....
- C'était un accident
- Comment, un accident ? Vous l'avez empoisonnée par accident ?
- Oui, je voulais juste la rendre malade avec ce produit.... il semble que la dose était trop forte.... je ne savais pas que c'était un poison à cette dose-là... Je voulais juste la rendre malade....
- Que s'est il vraiment passé?
- J'avoue, j'étais jaloux d'elle. C'est moi qui ai versé ce produit dans le café de Karine Martins. Petite, elle était horrible avec les gens pauvres comme moi. Un jour, après avoir cassé une vitre avec son ballon à l'école, elle a dit que c'était moi, on m'a alors exclu de

l'école. J'ai voulu lui demander de l'aide pour mon appartement. Elle a refusé. Quand je l'ai revue à la cafétéria, j'ai voulu me venger.

 Finalement, l'enquête se terminait bien, j'avais identifié le coupable. Encore une fois !

Yann MAUGEAIS, Collège Kennedy, 4E4